
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

6-22-1959

Le Messenger, 80e N 31, (06/22/1959)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

P. LAURENDEAU & SON
Assurance générale
Auto - Feu - Dommages
BERTRAND L. LAURENDEAU, Agent
82 rue Howard, Lewiston
Téléphone 2-0802

LE MESSENGER

CHAUSSURES
HOMMES • DAMES
ENFANTS
Venez voir DON BOUTIN
Ajustement parfait
—Au—
STAR SHOES
221 rue Lisbon Lewiston

80e Année — No. 31

Les amis du Messenger vos amis; encouragez-les.

Le Messenger — ndi, le 22 juin 1959

PRIX 10c

Le char qui gagna premier prix



Le char allégorique qui remporta le premier prix fut celui fourni par la manufacture de chaussures Knapp Bros. de Lewiston. Il représentait Jeanne d'Arc au bûcher, d'une façon très réaliste. (Modern Photo).

Char d'intérêt principal



Le char qui tenait le plus d'intérêt pour la grande majorité des personnes qui longeaient le parcours du défilé, était certainement celui qui contenait le jeune enfant représentant le jeune Saint-Jean-Baptiste. L'enfant était Daniel Bérubé, fils de M. et Mme Clément Bérubé, 16 Huitième rue, Auburn, et petit-fils de M. et Mme Gaudias Ouellette, rue South Main, Auburn. Les autres personnes dans le char sont le père de l'enfant, qui est assis tout près du mouton, puis de gauche à droite, en avant, M. Georges Turcotte, M. Pierre Demers, et en arrière M. Jean Demers.

La désolation à Miami Beach

MIAMI BEACH, Floride. — Une tornade inattendue a causé des dommages estimés à \$5,000,000 à la fin de la semaine dernière, ici. On compte une centaine de blessés.

Incendie, rue Montello

Deux citoyens l'ont échappé de justesse. L'incendie s'est déclaré soudainement dans le sous-sol d'un bâtiment de la rue Montello. Il s'agit de M. Laurent Lemieux. Ils étaient en train de lever des taches d'huile sur le plancher du sous-sol. Ils ont eu juste le temps de s'échapper.

Une future route évoque un traité

Le projet de construction d'une route à travers le nord de l'Etat du Maine, vaste territoire enclavé entre la province de Québec et celle du Nouveau-Brunswick, procurera des avantages appréciables à notre province comme aux provinces Maritimes, mais il soulève aussi une intéressante question historique.

Remontons à quelque cent vingt ans. La frontière du Maine n'est pas encore nettement marquée au-dessus de 45e degré de latitude. Les Canadiens, qui ont toujours été très attachés à leur territoire, ont toujours été très attachés à leur territoire, ont toujours été très attachés à leur territoire.

Le négociateur anglais, lord Alexander Baring Ashburton, a laissé son nom au traité qui suit les négociations, mais il a laissé les intérêts du Canada aux Américains. Le traité d'Ashburton constitue en effet, un point sombre dans l'histoire canado-américaine et demeure empreint

La nomination de Strauss est rejetée par le Sénat

Par un vote de 49-46. — Deux seuls républicains dont Mme Margaret Smith, du Maine, se joignent aux démocrates. — Le Sénateur Muskie au nombre des adversaires. — On crie à l'anti-sémitisme, mais un sénateur israélite déplore une telle supposition.

WASHINGTON. — Le Sénat des Etats-Unis, par un vote serré de 49 à 47 a rejeté, ces jours derniers, la nomination de Lewis L. Strauss au poste de secrétaire du Commerce, poste auquel le Président Eisenhower avait nommé le 17 janvier dernier.

Deux seuls sénateurs républicains, le sénateur Margaret Smith, du Maine, et le sénateur William Langer, du Dakota, se

qui est un Israélite. Cependant, le sénateur Richard L. Neuberger, démocrate de l'Oregon, et Israël lui-même, a déclaré dimanche qu'il regrette cette prétention du sénateur Scott parce que lui-même connaît très favorablement quelques-uns des leaders des adversaires de M. Strauss, et ils sont loin d'entretenir des sentiments contre les Israélites. Il attribue même la défaite de Strauss à cette injection prétendue par le sénateur Scott.

Il est censuré. Dimanche, à leur convention nationale à Denver, Colorado, les Jeunes Républicains ont adopté une motion de censure contre les seuls deux sénateurs républicains,

Smith, du Maine, et Langer, du Dakota-Nord, qui ont voté contre M. Strauss. Toutefois, le chef de la délégation du Maine à cette convention de jeunes républicains, Mlle Carolyn Manchester, de Portland, a refusé de se soumettre à une telle censure, en disant que ce n'était pas la fonction d'une telle convention de censurer deux sénateurs qui ont voté selon leur conscience.

Le sénateur Muskie. Au cours d'un ralliement démocrate tenu à Rockland, Maine, en fin de semaine, le sénateur Edmund S. Muskie, ancien gouverneur du Maine, a expliqué les raisons qui ont motivé l'opposition à M. Strauss. Il en a été (Suite à la page 4)

INCENDIE QU'IL FAUDRA ENQUETER

A la suite de la mort d'un résident âgé de 65 ans à Waterville. — Deux maisons à appartements détruites.

WATERVILLE. — Les autorités chargées des crimes d'incendie ont ouvert une enquête au sujet d'un incendie qui s'est dé-

claré ici dimanche et qui a coûté la vie de M. Charles Butler, âgé de 65 ans. Ce feu a détruit deux maisons

à appartements appartenant à MM. Alfred Poulin et Edward Vachon. Les flammes ont aussi ravagé un magasin appartenant à M. Fred T. Vachon. Quatre familles ont dû se réfugier chez des voisins. Le corps de M. Butler a été trouvé dans les ruines.

UNE TEMPETE SOUDAINE A CAUSE DES DOMMAGES

Portland reçoit presque un demi-pouce de pluie dans l'espace de 15 minutes, hier. — Lewiston s'en tire à bon marché.

PORTLAND. — Pendant l'espace de 15 minutes, dimanche après-midi, une tempête soudaine accompagnée d'un grand vent, a versé sur Portland et les environs presque un demi-pouce de pluie et a causé des dommages heureusement insignifiants.

Les chars allégoriques qui se trouvaient dans le défilé ont dû quitter les rangs et ce fut, pour les marcheurs également, un

sauf-qui-peut général. Heureusement qu'avant la messe une température idéale avait permis à des milliers de spectateurs de se rendre sur le parcours pour admirer le défilé des chars allégoriques, des délégations et de plusieurs corps de musique.

A l'hotel de ville Lewiston

La commission de finances ouvrira les soumissions ce soir pour l'emprunt de \$500,000 en anticipation des impôts 1959. En avril on a dû payer un escompte de 1.85 et le marché courant est plus élevé. Alors on s'attend que les soumissions ce soir seront plus élevées.

Mlle Colette Pelletier de l'office du trésorier-percepteur annonça à ses compagnes de travail aujourd'hui qu'elle se mariera le 12 septembre prochain à M. Gilbert Bérubé, employé au Continental.

Elections d'officiers



Officiers élus à la quatrième réunion annuelle de l'Association du Maine des "Catholic Professional Social Workers" à Augusta. De gauche à droite: le Rév. Jean P. Cossette, o.p., Mlle Josephine Feeney, M. Maurice Denis, M. Neil D. Michaud, Mlle Angela Mininetti, M. F. H. Lewandowski. Le Rév. P. Cossette, M. Neil D. Michaud et M. F. H. Lewandowski sont du bureau du Service Social Catholique de Lewiston.

• TAPISSERIE •
50% DE RABAIS
Bauer Hardware Co.
239 rue Main, Lewiston
(2ième Etage)

Au CHICK-A-DEE
Excellente nourriture
Clams—Crevettes Jumbo
—Pétoncles
TURNER ROAD

Compte-rendu de la fête St-Jean-Baptiste à L&A

Plusieurs auraient été déçus, pour nos pères (la fête tombant le dimanche des Pères) et à en juger par les rumeurs qui se pressaient pour le voir tout le long du passage du parc municipal à Lewiston jusqu'à l'église S. Louis à Auburn. Comme on le sait, la célébration, toujours sous les auspices de la Ligue des Sociétés de Langue Française, a lieu à tour de rôle dans nos diverses paroisses de langue française, et cette année, c'était à S. Louis.

Le Rév. Wilfrid Ouellette, curé de la paroisse, se distingua par un discours des plus appropriés à la fête, et donna en résumé dans une autre colonne de cette même édition. Il donna aussi l'Evangile de la fête de S. Jean Baptiste au prône, et demanda

offrande de prières pour nos aïeux, pour nos pères (la fête tombant le dimanche des Pères) et à en juger par les rumeurs qui se pressaient pour le voir tout le long du passage du parc municipal à Lewiston jusqu'à l'église S. Louis à Auburn. Comme on le sait, la célébration, toujours sous les auspices de la Ligue des Sociétés de Langue Française, a lieu à tour de rôle dans nos diverses paroisses de langue française, et cette année, c'était à S. Louis.

Le Rév. Wilfrid Ouellette, curé de la paroisse, se distingua par un discours des plus appropriés à la fête, et donna en résumé dans une autre colonne de cette même édition. Il donna aussi l'Evangile de la fête de S. Jean Baptiste au prône, et demanda

Le banquet suivait dans la salle paroissiale avec M. Moïse Barribeau de Sanford comme orateur principal. M. Barribeau cita nombre de chefs franco-américains et

canadiens-français dans des exhortations faites en diverses occasions pour le maintien de la langue française, de notre foi commune, de nos journaux, notamment Le Messenger.

Le maire Boisvert, parlant pour Lewiston, et comme gérant du Messenger, déclara que nos richesses telles que paroisses nationales, écoles paroissiales, et journaux français, nous furent transmises par nos pères et c'est notre devoir à tous de les continuer pour les générations qui nous suivront. C'est un devoir de fidélité.

M. Robert Lafayette représentait le maire Herbert E. Callahan de Auburn, et le gouverneur Clauson encouragea le peuple franco-américain qu'il compte parmi ses meilleurs amis, à continuer leur travail pour les leurs et leur pays.

Les autres orateurs furent le sénateur Boucher, le Père Ouellette, et Gaudios Ouellette, président de la ligue organisatrice. M. Joseph Poulin présenta les trophées et M. Julien Blanchard fut (Suite à la page 4)

C'EST OUVERT

à notre nouvelle location.
7:30 a.m. à 6:00 p.m. — Jeudi et vendredi jusqu'à 9:00 p.m.
MARCOUS & HARVEY Supermarket
131 RUE PINE, LEWISTON — TEL. 4-4073

Avant d'acheter ou vendre
CONSULTEZ
C. WALTER GUILMETTE
REALTY CO.
75 rue Park Téléphone 4-4997

"STOCKS & BONDS"
SI VOUS AIMERIEZ AVOIR UNE OPINION
PROFESSIONNELLE ET CONFIDENTIELLE DES
STOCKS
que vous possédez ou que vous désirez acheter, vous n'avez qu'à APPELER ou VISITER les BUREAUX de
Gaston J. Roberge
124 RUE LISBON TEL. 2-1711 LEWISTON
Ouvert tous les lundi soirs et samedi avant-midis

Bateaux ou autos neufs
Peuvent être financés à
de bas taux d'intérêt
jusqu'à 36 mois pour rembourser



Tous les prêts sur Autos et Bateaux sont couverts par une Assurance-vie à nul coût additionnel
POUR VOUS

En cas de votre mort, la balance non payée est couverte. Vous pouvez économiser en empruntant à cette banque.

PROMPT SERVICE SUR PRETS
BAS TAUX D'INTERET

Vos épargnes sont en sûreté dans cette puissante banque

Assez considérable pour desservir TOUS vos besoins bancaires

"La Banque du Service Personnel"
The Manufacturers National Bank
Membre de la Federal Deposit Insurance Corporation

"Parlons français au foyer" -Voila le grand besoin, Rév. W. Ouellette

Au cours de la célébration de la fête S. Jean Baptiste à Lewiston-Auburn, le Rév. Wilfrid Ouellette, curé de la paroisse S. Louis, Auburn, où la majeure partie de la célébration eut lieu, sut mettre le doigt sur le plus grand mal qui menace la survie des français parmi les Franco-américains.

Ce mal qu'il caractérise du plus grand danger de notre groupe est le fait que trop de parents n'enseignent plus le français à leurs enfants au foyer. Les enfants nous arrivent à l'école, disent-ils, à cinq et six ans, ne sachant pas de français. "Vous ne sauriez le mal que cela donne aux religieuses," dit-il, "d'avoir à enseigner le français à des enfants qui ne l'ont jamais entendu à la maison."

Le mal se propage ensuite parmi la jeunesse, ajouta-t-il, qui parle un si mauvais français, par-

fois, qu'il préfère parler anglais. De là, le curé qui prêchait à la grand-messe de la S. Jean Baptiste dans sa paroisse, tirait la leçon que si le français disparaît des demeures, si les gens discontinuent de le parler, les chefs des églises seront forcés d'avoir des offices religieux en anglais. Le premier devoir de l'église est la sanctification et le salut des âmes, et pour cela il faut être compris ou nos églises se vident.

Il déclarait donc que pour le moment l'école est le dernier rempart dans le maintien du français et il demanda que l'on encourage les écoles, qu'on leur fasse une belle publicité, que l'on en parle dans nos réunions, louant-les toujours le bien qu'elles font.

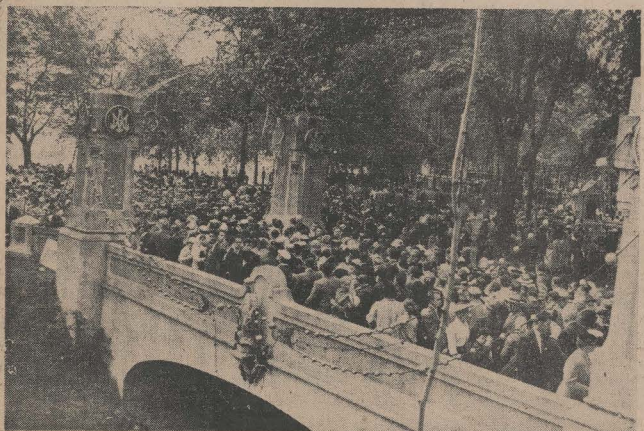
Ces écoles furent premièrement érigées par nos ancêtres, disant-ils encore, pour aider à maintenir le français dans nos familles. Il

faut continuer leur oeuvre, non seulement à l'école, mais dans nos foyers.

La S. Jean Baptiste est une occasion de considérer nos faiblesses et nos dangers, disait encore le Rév. M. Ouellette, et de les corriger.

Il cita déjà le nombre de paroisses ou certaines messes ont été annulées et sermons en anglais, parce que les paroissiens ne les comprennent pas s'ils étaient donnés en français.

Tant que nous aurons du français dans nos écoles, ajouta-t-il, nos élèves auront un "fin" à leur éducation. L'instruction donnée à nos élèves en français comme en anglais représente une richesse pour les élèves, et une richesse pour la nation. En obtenant les deux, disant-il, en conclusion, vous travaillez à votre propre avantage, à l'avancement de votre peuple, et aussi à l'honneur de votre église.



FOULE DE PELERINS sur le "PONT DES CHAPELETS" à Notre-Dame-du-Cap. Les pèlerins affluent nombreux dans les jardins fleuris du Sanctuaire national du T. S. Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, surtout pendant la belle saison. Dans ce fief splendide visiblement voulu par la Vierge, il leur est loisible de traverser avec une religieuse émotion le "Pont des Chapelés" qui commémore l'événement prodigieux du PONT DE GLACE sur les eaux du St-Laurent, survenu en mars 1879 pour le transport des pierres d'une nouvelle église. (Photo: Jean Normandin)

DÉCÈS et FUNÉRAILLES

M. Philippe Côté

Le service de M. Philippe Côté a été chanté ce matin à neuf heures dans l'église St-Pierre par le R. P. Jean-Marie Lapointe assisté des RR. PP. Dominique Paré et Augustin Langevin comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Hervé, Ralph, Albert, Rostand, Adrien et Paul Côté. L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Pierre et le R. P. Lapointe a recité les prières à la fosse.

Les funérailles étaient sous la direction de l'établissement Fortin.

Mme Alphonse Turcotte

Le service de Mme Alphonse Turcotte a été chanté samedi matin dans l'église St-Pierre par le Rév. René Turcotte, de St-Praxède, Qué., neveu de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Raymond Turcotte, Emile Deslauriers, Robert Charette, Henry Theriault, Joseph Landry et Phylide Deschênes. L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Pierre.

Les personnes de l'extérieur étaient M. et Mme Joseph Turcotte, Mme Paul Perron, de Holyoke, Mass.; M. Stanislas Labrecque, Mme Dominique Turcotte, Mme Eugénie Longchamps, M. Jean-Philippe Longchamps, tous de St-Ephrem de Beauce, Qué.

Mme Thomas Ouellette

Mme Thomas Ouellette, née Alice Lambert, de 90 rue Ash, âgée de 60 ans, est décédée dimanche soir à l'hôpital Sainte-Marie après une maladie de courte durée. Elle était née à Lewiston le 12 décembre 1898, fille



Mme Thomas Ouellette

deux fils, MM. Noël T. Ouellette et Robert P. Ouellette, de Lewiston; une sœur, Mme Liane Lalonde, de Lewiston; deux frères, MM. Joseph Lambert, de Lewiston et Edgar Lambert, de Sabattus; cinq petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

Le service sera chanté mercredi matin à huit heures dans l'église St-Pierre.

M. Adjuitor Tardif

M. Adjuitor Tardif, de 4 rue Curtis, âgé de 58 ans, est décédé samedi matin à l'hôpital Sainte-Marie après une maladie de deux mois. Il était né à Lewiston le



M. Adjuitor Tardif

10 août 1900, fils de Philippe Tardif et d'Edwidge Grégoire. Il avait été pendant 37 ans à l'emploi du chemin de fer Maine Central. Il faisait partie de la Ligue du St-Nom de la paroisse St-Pierre et de la Fraternité des employés de chemins de fer. Il laisse son épouse, née Nélida Dostie, de Lewiston; une fille, Mme Raymond Jacques, née

Fernande, également de cette ville; deux fils, MM. Marel et Roger, de Lewiston; une sœur, Mme Maurice Carrier, née Gerette, de Lévis, Qué.; trois frères, MM. Philippe, d'Orford, de Bridgton, Conn.; et Jules, de Lewiston, ainsi que cinq petits-enfants.

Le service sera chanté mardi matin à huit heures et 30 dans l'église St-Pierre. Le corps sera exposé aux salons de l'établissement Pinette, 87 rue Bartlett, où les visiteurs sont admis jusqu'à 10 heures le soir.

Grand-messes à SS. Pierre et Paul

LUNDI, 22 juin

7:00—Pour Alfred Bilodeau; par la famille Sirois

7:30—Pour les Défunts Dominicains

6:00—Pour le repos de l'âme de Joseph Gagnon.

6:30—Pour M. et Mme Honoré par M. et Mme Maurice Michaud.

7:00—Pour Jos.-Edward Boutin par M. et Mme Camille Delorme.

7:30—Pour Emile Olivier; par Mme Bruno Olivier.

9:00—Service de Philippe Côté

MARDI, 23 juin

7:00—Pour Samuel Rioux; par son épouse.

7:30—Pour Philippe René; par Dolores René.

6:00—Pour Robert Morin; par M. et Mme Louis Bourassa.

6:30—Pour les parents défunts par Napoléon Ducloux.

7:00—Pour Mme Marie Bonneau par son époux.

7:30—Pour Rosario Vaillancourt par M. et Mme Philippe Michaud.

8:00—Serv. Anniv. de Dame Alma Roy par les Dames de St-Anne.

Mercredi, 24 juin

7:00—Pour Théophile Moreau par M. et Mme Albert J. Moreau.

7:30—Pour Hervé Jacques; par M. et Mme Antonio Voyer.

6:00—Pour M. et Mme Vaillancourt; par son fils Maurice.

6:30—Pour M. et Mme Honoré Lachance; par leur fils Roméo.

7:00—Pour Alfred Bilodeau; par M. et Mme Anselme Roy.

7:30—Pour M. et Mme Vaillancourt par Jeannette et Léopold Bonenfant.

Jeudi, 25 juin

7:00—Pour Alcide Grégoire; par Léonie et Cécile Dionne.

7:30—Pour Hervé Jacques; par les Marchandes de Bonheur.

6:00—Pour Alfred Bilodeau; par l'Institut Jacques-Cartier.

6:30—Pour Frank Trial; par M. et Mme Roméo Boivert et Mlle Nélida Doucette.

7:00—Pour Joseph et Dr. Roger Dionne; par M. et Mme Aimé M. Simoneau.

7:30—Pour Dominique Gagnon; par M. et Mme Charles Gagnon.

8:00—Serv. Anniv. de Dame Lavergne; par les Dames de St-Anne

VENREDI, 26 juin

7:00—Pour Georges Landry; par la Chorale Paroissiale.

7:30—Pour Frank Trial; par le Cercle du St-Sacrement.

6:00—Pour Alfred Bilodeau; par l'Un. des Massons Local Lew. No. 1.

6:30—Pour Mme Anais Louber; par Mme Thérèse Lessard.

7:00—Pour Hervé Jacques; par la famille Lucien Reny.

7:30—Pour Mme Marie-Louise Veilleux; par M. et Mme Robert Provancher.

SAMEDI, 27 juin

6:45—Messe de Mariage.

7:30—Pour Mme Patrick Gendron; par son époux.

8:00—Messe de Mariage.

9:30—Messe de Mariage.

10:15—Messe de Mariage.

6:00—Pour M. et Mme Joseph Sirois; par la famille.

6:30—Pour Mme Jos. Lessard; par sa fille Denise.

7:00—Pour les Ames du Purgatoire; par les offrandes du Tronc.

7:30—Pour les Ames du Purgatoire; par offrandes du Tronc.

LUNDI, 29 juin

7:00—Pour Auguste Picard; par M. et Mme Fernand Despins.

6:00—Pour le repos de l'âme de Joseph Gagnon.

6:30—Pour Alphonse Pelletier; par M. et Mme Robert Garneau et Paul Michaud.

7:00—Pour Jos. Edw. Boutin; par ampt, du Hill, Cloth Rm.

7:30—Pour Emile Olivier; par Mme Bruno Olivier.

NOTRE FEUILLETON

Coeur de maman

(suite)

—Où, sans doute, lui répondit la mère; il nous voit à toute heure et partout; il est auprès de nous dans cette solitude, il nous aime, il nous inspire de bonnes pensées et nous aide à nous rendre vertueux et sages.

Maintenant, comprends-tu pourquoi je tiens toujours à la main cette petite croix? C'est parce qu'elle nous apprend à aimer ce Dieu qui a voulu souffrir et mourir pour nous; elle nous avertit sans cesse que nous aussi nous avons à souffrir et à mourir, et voilà pourquoi, et voilà pourquoi, tu vois ce signe si simple est pour nous si précieux et si aimable.

—O mon cher fils! continuait-elle en fixant sur lui ses yeux pleins de larmes, je n'ai pas d'autre souvenir à te laisser que cette petite croix. Quand je ne vivrai plus, tu la retireras d'entre mes mains froides et roides, et tu la conserveras avec soin. Ne rougis point, quand tu seras devenu riche, puissant et heureux, de placer dans la patrie la plus honorable de ta somptueuse demeure cet humble acrotage de ta mère; en le voyant, tu penseras au Dieu qui a voulu mourir pour nous sur la croix, et à ta mère qui est morte avec la croix dans ses mains; quelle l'apprenne à demeurer toujours pieuse et juste, à vivre sans tache et sans crime, à aimer les hommes, à leur faire du bien, à donner ta vie pour eux, si tu le fais, quand même tu saurais qu'ils doivent payer d'ingratitude. Si la vue de cette croix t'inspire ces pieuses pensées et te donne la force nécessaire pour les accomplir, le pauvre héritage de ta mère vaudra mieux pour toi que toutes les richesses que ton père pourra te laisser.

Mais quand tu seras retourné dans la société des hommes, tu connaîtras la religion mieux que je ne puis le t'enseigner maintenant, à cause de la faiblesse de ton âge. Ton père lui-même qui est un homme pieux et bon, s'empresse de te faire instruire de toutes ces choses; tu verras les églises, c'est-à-dire les grandes maisons consacrées à Dieu, et où les serviteurs de Jésus-Christ, qu'on appelle chrétiens, se réunissent pour chanter, se louer, se louer, pour chanter, se louer, se louer.

Tu sauras que c'est que l'Eglise catholique, c'est la société des vrais croyants, instituée par le Sauveur lui-même et maintenue jusqu'à ce jour par les hommes dont je t'ai parlé, qui aimaient Jésus et qui avaient beaucoup pleuré sur sa mort. Tu sauras que cette société universelle a un seul chef qui représente le fils de Dieu lui-même, et le rend en quelque sorte visible sur la terre, pendant qu'il régit dans le ciel.

Tu apprendras aussi qu'il y a en Dieu trois personnes égales, qui ne sont pourtant qu'un seul Dieu; tu connaîtras déjà le Père qui est au ciel, le Fils qui est venu sur la terre; ce sont les deux premières personnes, la troisième est le Saint-Esprit, on te dira encore que le Sauveur, avait une mère, comme tu en as une, et qu'elle est très-puissante pour nous faire obtenir de son fils les biens et les grâces dont nous avons besoin, de même que les saints, c'est-à-dire les hommes parfaits, qui ont du Fils de Dieu, peuvent nous servir beaucoup auprès de lui, si nous leur adressons nos prières.

Hélas! lui dit-elle, j'espère vivre assez longtemps pour t'enseigner moi-même toutes ces vérités, mais Dieu ne l'a pas voulu; qu'il te protège donc et te conduise heureusement jusqu'à ton père!

Pauvre enfant! tu es bien faible et la route est bien longue! Il faudra traverser une immense forêt, pleine d'arbres profonds et de roches escarpées; tu as à craindre la faim et la rencontre des bêtes féroces; n'oublie donc pas de remplir de lait quelques-unes de ces courges pour te soutenir sur la route, et prends ce bâton pour te défendre; mais, surtout, mets ta confiance en Dieu, qui sera toujours pour toi le plus puissant protecteur; je vais t'apprendre à le prier.

Alors elle lui enseigna l'Oraison dominicale et la Salutation angélique; puis elle lui montra comment on fait le signe de la croix.

—La confiance en Dieu et la prière, dit-elle, voilà les meilleures armes que je puisse te donner contre tous les ennemis que tu pourras rencontrer soit dans la solitude, soit dans le monde.

La pauvre femme était épuisée; ce long entretien avait pris ce qui lui restait de force, mais la faiblesse même donnait à sa voix un timbre extraordinaire et solennel. Dolor se sentait tout ému, jamais il n'avait rien éprouvé de semblable.

—Mon enfant, dit Geneviève en

faisant un dernier effort, mon heure est venue; mets-toi à genoux, je veux te bénir avant de te quitter, comme ma mère aussi m'a béni quand je l'ai quittée pour suivre ton père.

Dolor se mit à genoux en sanglotant. Geneviève posa les mains sur sa tête blonde et dit d'une voix profondément émue: —Que le Très-Haut veille sur toi, mon cher enfant! qu'il te bénisse et te garde du mal! qu'il te fasse la grâce de retrouver ton père en ce monde et de revoir ta mère dans le ciel!

Alors elle fit sur lui le signe de la croix, puis elle le prit dans ses bras, le serra contre son cœur aussi fortement qu'elle le put, l'arrosa de ses larmes et se laissa retomber sur son lit comme pour mourir. Dolor, voyant ses yeux fermés, ne savait pas si elle était déjà morte ou si elle vivait encore. Il resta près d'elle à genoux, pleurant et sanglotant.

—O sainte mère de Dieu, disait-il, priez de me rendre ma mère! O Jésus, ne la laissez pas mourir, ou, si elle est morte, ressuscitez-la!

XV. — LE COMTE SIGEFROI RETROUVE SON EPOUSE

Peu de semaines avant la maladie de Geneviève, le comte s'était en fait décidé à sortir de son château; dès que les chevaliers du voisinage et son fidèle Wolf l'eurent arraché à sa solitude, ils firent tout pour le distraire. L'un donna une grande fête dans laquelle un excellent joueur de harpe fit entendre des chants harmonieux et propres à calmer ses douleurs; un autre donna des tournois et divers jeux militaires auxquels il assista; un troisième enfin l'invita à une chasse; l'air amusant, que le comte avait toujours beaucoup aimé, parut devoir, mieux que tous les autres, dissiper sa mélancolie. Les chevaliers s'en étant aperçus formaient chaque jour quelque partie nouvelle: les cerfs, les sangliers, les loups et les ours, fort nombreux alors en Allemagne, jetaient une agréable variété dans ces plaisirs dont le comte prenait sa part. Lui-même enfin, par conseil de Wolf, invita les chevaliers à une grande chasse. L'hiver touchait à son terme; la partie fut indiquée pour le premier beau jour où une neige nouvellement tombée permettrait de suivre les bêtes à la trace. Ce jour vint, et le comte partit au lever du soleil, accompagné de tous les chevaliers du voisinage et d'une suite nombreuse de serviteurs. Tous étaient à cheval, suivis de beaucoup d'équipages, de muets et de chiens. Bientôt les cors firent entendre leurs joyeux sons fanfares, et la chasse commença: nombre de cerfs et de sangliers furent tués. Le comte fit lever une pièce de gibier qu'il poursuivit de toute la vitesse de son cheval; cette bête se mit à fuir à travers les rochers et les précipices, et vint enfin se réfugier dans la grotte de Geneviève; c'était la biche fidèle qui avait si longtemps nourri de son lait la comtesse et son fils.

Le comte mit pied à terre, et, après avoir attaché son cheval à un sapin, il suivit la bête, dont les traces, empreintes sur la neige nouvellement tombée, le menèrent tout droit à la grotte. Il y jeta les yeux et aperçut d'abord avec surprise une forme humaine, et un visage maigre et pâle comme la mort. C'était Geneviève; elle avait triomphé de sa maladie, mais elle était si faible et si épuisée, qu'elle n'eût jamais repris sa santé si elle fût restée plus longtemps dans la forêt. Du reste, elle attendait la mort à tous moments.

—Si tu es une créature humaine, cria le comte, sors de cette caverne et viens te montrer au jour.

Geneviève sortit à pas lents; elle était enveloppée dans sa peau de bœuf; ses longs cheveux dorés tombaient sur ses épaules; ses bras et ses jambes étaient nus, son visage livide, et le froid faisait claquer ses dents les unes contre les autres.

—Qui es-tu? s'écria le comte,



qu'une sorte d'effroi fit reculer de quelques pas; comment te trouves-tu dans ces lieux?

Il ne la reconnaissait pas; mais Geneviève le reconnut à l'instant même.

—Sigefroi! dit-elle d'une voix faible, je suis votre épouse Geneviève que vous avez condamnée à mort, mais Dieu sait que je suis innocente.

Ces paroles furent pour le comte un coup de foudre. Était-ce un songe ou une réalité? Comme la tristesse avait affaibli son intelligence d'hallucination, seul, au milieu de cette immense forêt, loin de sa suite, il eut peur et crut voir se dresser devant lui le fantôme de Geneviève.

—Esprit irrité de mon épouse, cria-t-il d'une voix déchirante, es-tu revenu sur la terre pour me reprocher mon crime? est-ce dans ce lieu que ton sang innocent a coulé? est-ce dans cette caverne qu'on a déposé ton corps? oui, c'est ici les membres à demi consumés s'agitent dans la tombe, parce que ton meurtrier vient fouler cette terre qu'il a rougi de ton sang, et troubler ton sommeil de mort. Oh! va-t-en, esprit bienheureux! j'ai bien assez des tourments de ma conscience; retourne au séjour de la paix et prie Dieu pour moi qui n'ai plus de repos sur la terre; ou bien restes, mais prends un aspect moins sinistre, montre-toi sous la forme d'un ange de lumière, et dis-moi que tu me pardonnes!

—Sigefroi! cher époux! ce n'est point un esprit que vous voyez; je suis réellement votre femme, vous Geneviève; je vis, car les deux hommes chargés de me mettre à mort n'ont point exécuté l'ordre qu'ils avaient reçu.

Le comte était troublé de surprise et d'effroi; un nuage était devant ses yeux et il ne comprenait rien aux paroles de Geneviève; il la regardait d'un oeil hagard et croyait toujours voir un esprit.

Geneviève lui prit doucement la main, mais il l'a retira avec vivacité en criant d'une voix tremblante: —Laissez-moi! ta main est froide comme cette neige, ou plutôt entraîne-moi dans la tombe où tu reposes, car la vie m'est insupportable et la mort vaudra mieux pour moi.

—Sigefroi! cher époux! dit encore une fois Geneviève en la regardant avec tendresse, vous ne voulez donc pas me reconnaître? c'est pourtant moi, votre femme,

(à suivre)

CHEZ DULAC

Vous trouverez tous les articles jardiniers dont vous avez besoin

TONDEUSES
Manuelles ou à moteur

Outils Jardiniers
De tous les genres

Graines, engrais, et les petits articles difficiles à obtenir—

Prenez l'habitude de venir souvent chez

JOS. DULAC & SONS

351 RUE LISBON — TEL. 3-1141 — LEWISTON

LEWISTON LUMBER CO.

Ligne Complète de Matériaux de Construction
Qualité supérieure

"Grand terrain de Stationnement"

25 rue Tampa Tél. 4-6484 Lewiston

Pour une
Ambulance
APPELEZ
PINETTE
4-4024

POUR SERVICE
AMBULANCE
Rapide et Courtois
Avec Equipement d'Oxygène et conduit par un personnel autorisé en soins d'urgence
APPELEZ
4-4584
FORTIN'S

LA VIE SOCIALE CHEZ NOUS

Mariage à Québec d'intérêt local



M. et Mme Cecil-Yvon Blais

M. Cecil-Yvon Blais, fils de M. et Mme Dollard Blais (Yvonne Cloutier, autrefois de Lewiston), de 1454 rue Maréchal Foch, Québec, épouse Mlle Claire Tournant, fille de M. et Mme Horace Tournant, de 539 rue Ste-Marguerite, Québec, samedi 20 juin à neuf heures du matin à l'église St-Roch, de Québec.

Le célébrant fut M. l'abbé Marcel Morneau, de Québec, cousin du marié; les servants de messe étaient les jeunes Reynald et Jacques André Blais, cousins du marié et M. Antonio Blais, oncle du marié, et organisait à l'église St-Fidèle de Limoulu, était à la console; il y eut aussi sol de violon et de chant.

Les témoins des deux frères furent les témoins. La robe de la mariée était de dentelle blanche, de satin imprimé et de tulle et son voile illusion retenait par une couronne; elle portait un livre d'heures orné de roses rouges et de muguet.

Les toilettes des deux frères se composaient de couleur bleu; celle de Mme Blais était faite

Vanités

Le Coin de Poésie

J'ai fait des signes sur le sable
Afin de conserver, ami,
Le souvenir impérissable
De l'endroit où j'avais dormi.
J'ai fait une marque au nuage,
Que moi seul saurais retrouver.
Afin de conserver l'image
De l'endroit où j'avais rêvé.

J'ai fait de l'âme de ma lyre
Un petit cerucel bien fermé,
Pour y conserver le délire
De l'endroit où j'avais aimé.

Mais tout est par trop périssable:
Le nuage fuit dans le vent.
La mer vient recouvrir le sable.
Et je n'aime plus comme avant.

Jacques Richépin

MARIAGES

Vaillancourt - Roux

Mlle Jeanne Cora Anna Roux, 944 rue Sabattus, Lewiston, épouse M. Robert Lorenzo Vaillancourt, 54 rue Fifth, New Auburn, samedi 20 juin à 7 heures du matin, en l'église Ste-Famille, de Lewiston. Mlle Roux est la fille de M. et Mme George Roux, M. Vaillancourt est le fils de M. et Mme Victor Vaillancourt.

Le Rev. Roger Ouellette, célébra la messe, assisté de deux seminaristes du Séminaire de Ste-Hyacinthe, Québec, Albert Roux, frère de la mariée et Roger Paquette, de Biddeford.

La demoiselle d'honneur fut Mlle Florence Roux, une sœur de la mariée, Mlle Monique Roux, une autre sœur, et Pauline Marchand, étaient suivantes. Joan St. Pierre était bouquetière.

M. Larry Boulet a été garçon d'honneur, M. Normand Rivard et Raymond Turcotte étaient parrains, M. Conrad Vaillancourt, frère du marié, et Maurice Morin ont rendu le chant.

La demoiselle d'honneur fut Mlle Catherine Sanderson, sœur de la mariée, Mlle Wanda Foss, Claire Pelletier sœur du marié, et Jean Veazie, suivantes.

M. Robert Pelletier, frère du marié était garçon d'honneur, M. Robert Legendre, John Roux et John Boucher parrains.

La réception a eu lieu à l'hôtel DeWitt, Mme Georgette d'Amour avait charge du registre des invités, Mlle Donna Campbell, de l'exposition des cadeaux.

Au retour d'un voyage à Bar Harbor, les nouveaux mariés éliront domicile au no 119, rue Roak, New Auburn.

Mlle Sanderson est diplômée de l'Edward Little High School, et Bliss College, elle est employée par la Bates Manufacturing Co dans le département de comptabilité.

M. Pelletier est aussi un diplômé de l'Edward Little High School, il est employé par Cummings Cleaners, à Auburn.

Arnold - Boutin
Le mariage de Mlle Constance Boutin a été célébré samedi 13 juin en l'église Sainte-Croix. Mlle Boutin est la fille de M. et Mme René S. Boutin de 928 rue Lisbon. Elle a épousé M. Charles Arnold, fils de M. et Mme Alvin Arnold de Excelsior, Minnesota.

Le mariage a été béni par le R. P. Félix Martin, curé de la paroisse Sainte-Croix. Les suivantes étaient: Mlle Gemma Caron, Suzanne Dutil, Marielle Landry et Margie Arnold. Les suivants étaient Richard Boutin, Robert Boutin, David Arnold et Ronald Blodreau.

Mlle Claudette Dutil avait la charge de la salle des cadeaux et Mme Marcel Dutil prit soin de faire circuler l'album-souvenir. Le déjeuner a été servi au Cavalier Inn, rue Lisbon.

Le nouveau couple demeurera dans le Minnesota où M. Arnold est employé comme mécanicien de l'aviation.

Mme Arnold a fait ses études dans les écoles locales; elle était employée dans le bureau d'une compagnie d'assurances à Auburn.

Sont venus de l'extérieur pour assister au mariage: M. et Mme

SSATZKE NOS DIVERS DUT DOILLAS LE MIDI

Partis — Banquets — Réceptions Stationnement, Lot Municipal Près de l'Hôtel

Steaks — Lobster — Chops

Hotel ELM

Ici et là Parmi Gens et Choses

ous venons de passer un événement historique avec la fête Jean-Baptiste. D'autres sont en paration. Ainsi le Comité de Franco-Américaine de la Nouvelle-Angleterre (nouveau nom Comité d'Orientation d'autre) a décidé d'avoir son cinquième congrès à Fall River, les 17 et 18 octobre. M. Henri Gouin de Leominster, Mass., en est président.

En fin de semaine, à Manchester, N. H., quelques officiers de la Fédération Féminine Franco-Américaine se réunissent pour commencer l'organisation de son

concours oral français pour élèves des écoles élémentaires et secondaires, ainsi que ceux des collèges. La date sera annoncée plus tard.

C'est vendredi, le 26 juin qu'aura lieu au Canada l'inauguration officielle de la voie maritime du Saint-Laurent nouvellement ouverte. La reine Elizabeth II de l'Angleterre sera présente, ainsi que le Président Dwight D. Eisenhower pour prendre part à une cérémonie conjointe. On attend 50,000 visiteurs à cette occasion.

On se souviendra, au sujet de cette nouvelle voie maritime, que les Indiens des Six Nations, dispersés dans diverses réserves à travers le Canada et les Etats-Unis, ont protesté dernièrement au Canada et à Washington, D. C., parce qu'une partie de leur territoire, à leur dire, a dû être sacrifier pour permettre aux navires de franchir sans danger une partie de la rivière St. Clair, entre le lac qui porte le même nom et le lac Huron.

Une des tribus en litige est celle domiciliée près de Montréal, et qui se nomme "Cochewawag". Le Maine a son lac du même nom, mais appelé différemment, c'est-à-dire "Cochewawag".

L'éthnologue Henri Lhote, qui vient de rentrer du Tassili, a ramené 4,000 relèves de gravures et peintures ornant les parois rocheuses de l'oued Djérat. Ce travail considérable, qui a commencé le 15 janvier, comporte une innovation: des moulages de gravures rupestres ont été effectués par Henri Lhote et son équipe. De grandes surfaces de roches gravées ont été recouvertes d'un enduit plastique à base de caoutchouc.

Une toile a été ensuite fixée à cette colle qui, une fois sèche, s'enlève aisément, reproduisant fidèlement tous les tracés de la pierre. L'ensemble de ces moulages a été ramené au Musée de l'Homme à Paris. Il représente les plus importantes des œuvres recueillies aux 20 kilomètres des grottes de l'oued Djérat. La nouvelle nous parvient de UNESCO. A ceux et celles qui seront à Paris, est dit, aller voir ça.

Un stage international d'architecture aura lieu cette année à Venise du 1er au 27 septembre sous l'égide de l'Institut universitaire d'architecture. Il est ouvert à des étudiants en architecture qui accomplissent leur dernière année d'études, ou à des architectes diplômés depuis moins de deux ans. Les participants devront développer un thème d'architecture ou d'urbanisme touchant un problème concret de la ville de Venise pour entreprendre un tel travail, rien n'empêche ceux qui ont des capacités de ce genre de penser à faire un tel projet pour notre propre ville. La commission d'urbanisme (planning board) serait sans doute fort content de l'étudier.

Le sénateur Edmund S. Muskie, ancien gouverneur du Maine, quoiqu'il n'en est qu'à sa première année comme sénateur à Washington, D. C., on le considère déjà comme un des meilleurs orateurs parmi les sénateurs.

Récemment, il était invité à prendre part à une discussion des questions du jour avec les rédacteurs de nos plus grands journaux du pays. Aux réponses, 4-taient trois républicains et trois démocrates, et le sénateur Muskie était parmi ces derniers. Avec lui, étaient les chefs de chacun de ces partis et des sénateurs d'expérience.

Les questions étaient soumises par les rédacteurs, ce qui veut dire qu'elles étaient bien tournées et que n'importe quelle réponse ne faisaient pas l'affaire. Les rédacteurs ne sont pas facilement lurrés, et les sénateurs le savent.

Peut-être parce que sénateur Muskie était le plus jeune du groupe, on le surveillait plus étroitement, et il paraissait que la plupart des questions furent dirigées vers lui. Et, les rédacteurs disaient après cet expérience, que le sénateur Muskie avait les qualités nécessaires pour être dirigé vers de plus en plus grandes responsabilités.

Un autre qui fait parler de lui, oh bien, est un ancien professeur du collège Bowdoin: Lawrence L. Pelletier, qui est maintenant président du Allegheny College, à Meadville, Penn. Pendant son séjour dans le Maine, le professeur Pelletier se mêla à la vie politique de l'Etat, et ses conseils étaient recherchés. Il paraissait qu'il a aidé les chefs d'un moins 300 villages du Maine.

Il dit surtout des études approfondies au sujet de la valeur de gérants pour villages et villes, et c'est grâce à ses conseils que tant de villes et villages ont initié ce système qui, au plus des citoyens gouvernants élus par le peuple, donne des professionnels comme intendants; professionnels qui

La famille de M. Joseph Pelletier, 54 rue Shawmut, partira à la fin de la semaine pour aller passer deux semaines de vacances à la mer près de Camden, Me.

M. Adélard Pelletier, 114 rue Howe, est sorti de l'hôpital Ste-Marie assez bien pour le temps.

M. Napoléon Cloutier, 938 rue Sabattus est rentré chez lui à la fin de la semaine passée ayant subi une opération à l'hôpital Central de Maine.

M. et Mme Raymond Laurendeau, 117 rue Nichols, sont de retour de quelques jours passés à Boston et Cambridge, Mass.

Le lieutenant et Mme Paul B. Cronin



Le lieutenant et Mme Paul B. Cronin photographiés à leur déjeuner de mariage à l'hôtel Dewitt. Ils sont présentement en voyage de noces aux Bermudes. A leur retour, ils demeureront à Williamsburg, Virginie. Le lieutenant Cronin est stationné au Fort Eustis. Mme Cronin est la fille de M. et Mme John W. Harkins, de 62 avenue Central, Lewiston; le lieutenant Cronin est le fils de M. et Mme Eugene Cronin (Paullette Brunelle, de 10 rue Frye, Lewiston; il est le petit-fils de M. et Mme Arthur Brunelle, également de 10 rue Frye. (Photo par Leslie)

FIANÇAILLES



Monsieur et Madame Arthur J. Callette de 82 avenue Arcadia, Lewiston, annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline D. Callette, R. T. à Monsieur Normand M. Perry, fils de Monsieur et Madame Calixte Perry de 117 rue Pine, Lewiston, Maine.

Mlle Callette est née à Lewiston, a reçu son instruction primaire à l'école Ste. Croix; ainsi qu'à l'école supérieure Lewiston et de l'hôpital Ste-Marie comme technicienne Rayon-X. Elle est employée aux bureaux du docteur Paul J. Fortier.

Mlle Callette est membre de la société de X-Ray Technicians de l'Etat du Maine; membre très active de la société des Enfants de Marie de la paroisse; elle a servi

ont fait les études nécessaires et qui dévouent tout leur temps à mener les affaires d'une ville ou d'un village selon les meilleurs pratiques commerciales. C'est un travail semblable que fait maintenant M. Julien W. Deshaies, après l'avoir fait à Hallowell, et à Brookline, Mass. Le président, autrefois professeur Pelletier, est né à Sanford.

Ceux qui se souviennent des concerts donnés à Auburn sous les auspices des cigilants de nos deux villes, il y a quelques années, se

rejoindront sans doute d'apprendre que le grand prix de musique Calixa-Lavallée, institué récemment par la Société Saint-Jean-Baptiste au Canada, a été accordé conjointement à Pierrette Alarie, soprano, et à son mari, Léopold Simoneau, ténor. Ils ont reçu le prix de \$500 du président du jury, le Dr J. Alcide Martel.

Ce prix est destiné chaque année à signaler les mérites d'un musicien canadien-français, et les époux Simoneau l'ont pour (Suite à la page 4)

VOILA Comment Maigrir Sans Diète!

B-S-L-I-M

EN TABLETTES

L'aide la plus puissante jamais offerte au public pour faire maigrir en sûreté

ENFIN!

PAS DE PRESCRIPTION NECESSAIRE!

- Vous n'en formerez pas une habitude!
- Vous n'avez pas à faire d'exercices!
- Vous ne souffrirez pas de la faim!

FORMULE SURE ET EFFICACE DE CONTROLE D'APPETIT

DONNE DES RESULTATS RAPIDES

C'EST NOUVEAU— Complètement différent! Révolutionnaire! Non pas quelque chose pour vous gonfler, non pas un bonbon pour faire maigrir Mais B-S-L-I-M est bien le premier produit et le seul produit non-prescrit qui présente ces mots sur le contenant: "pour le traitement de l'obésité", maintenant disponible sans une prescription de médecin!

ENFIN! Après des années de recherches nous présentons au public directement, un des plus puissants et cependant des plus sûrs produits pour faire maigrir connus de la science médicale. Cela veut dire qu'une drogue est née qui tend à empêcher l'habileté de votre corps à donner des sensations de la faim. Vous pouvez donc maigrir sans suivre de diète ou de plan compliqué.

POURQUOI? Parce que les officiers fédéraux d'hygiène ont récemment permis de présenter au public directement, cette drogue comme non dangereuse, c'est la première fois dans l'histoire médicale qu'une drogue assez puissante, sûre pour surmonter les demandes de la faim peut être offerte sans la nécessité d'avoir une prescription de médecin pour en faire l'usage.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

LE MESSENGER

MEMBRE DE L'ALLIANCE DES JOURNAUX FRANCO-AMÉRICAINS
 Parait chaque lundi et jeudi à 225 rue Lisbon, Lewiston, Maine par le Messager Publishing Co. Téléphone 4-5755.
 LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.
 Payés au porteur du MESSENGER à Lewiston-Auburn, 15c par semaine chaque jeudi soir. Tout abonnement pour 6 mois ou à l'année est payable d'avance au bureau du MESSENGER conformément aux règles du Service des Postes.
 6 MOIS \$5.50 12 MOIS \$10.00
 KIOSQUE DE LA NOUVELLE-ANGLÈRE \$7.50
 Published every Monday and Thursday at 225 Lisbon St., Lewiston, Me., by Le Messager Publishing Co. Tel. 4-5755.
 Subscriptions payable at 15c per week. All monthly or yearly subscriptions payable in advance at the office of Le Messager Publishing Co., according to rules and regulations of the Postal Service.
 6 MONTHS \$5.50 1 YEAR \$10.00
 OUTSIDE NEW ENGLAND \$7.00
 Entered as Second Class Matter December 22, 1930 at the Post Office of Lewiston, Maine under the Act of March 3rd, 1879.
 LE MESSENGER n'est pas financièrement responsable des erreurs typographiques qui changent la sens. et toute annonce contenant une telle erreur sera publiée sans traitement de retour.

Progrès réalisés dans le traitement des maladies cardiaques et du cancer

Les développements qui eurent lieu l'année dernière dans les laboratoires et les salles d'opérations ont donné un nouvel espoir à des milliers de gens. Par exemple, de nouvelles constatations faites en laboratoire ont affirmé la conviction croissante que la science médicale continue son avance vers des découvertes capitales pour la lutte contre le cancer. Et les chirurgiens, pour leur part, à l'aide de pompes ingénieuses et de nouvelles techniques, continuent à lancer leurs attaques contre les maladies du cœur qui frappent d'infirmités.

Depuis de longues années les savants ont étudié le rôle possible des virus dans les causes de cancer. Au cours de l'année dernière les scientifiques de l'Institut national de la Santé ont obtenu une substance de virus des tubes d'essais de tissu cancéreux. Cette substance, injectée à des animaux sains, tels que des jeunes souris et hamsters, a produit 23 types différents de tumeurs profondément malignes, y compris celles des mamelles, de la peau et des reins.

Poussant leurs expériences plus avant, ces scientifiques découvrent qu'ils pouvaient empêcher les tumeurs occasionnées par des virus, en injectant un agent immunisant préparé à partir du virus lui-même; chez 97% des hamsters immunisés, nulle tumeur n'apparut après l'innoculation du virus. Mais dans un groupe contrôlé d'hamsters non immunisés, 67% développèrent des tumeurs qui furent fatales en moins de cinq mois.

L'importance de ces expériences sur des animaux par rapport au cancer des humains reste encore à déterminer. Mais, disent les savants, si ces expériences plus poussées établissent que certains cancers sont en vérité causés par des virus, un grand pas en avant aura été fait dans la lutte contre ce mal redoutable. Théoriquement, il peut alors devenir possible de développer un vaccin contre le cancer.

L'année dernière les savants ont, en même temps, entrepris un nouveau et vaste programme d'essais des nouvelles drogues contre le cancer. Ce programme représente l'ensemble des efforts faits par les hôpitaux, universités, laboratoires de recherches, l'industrie et le gouvernement, pour découvrir des composés chimiques qui seront utiles dans la lutte contre le cancer. La mise sur pied de ce programme a demandé cinq ans.

Plus de 70,000 composés chimiques et autres ont déjà subi une première sélection; ils seront expérimentés sur plus d'un million de souris, afin de déterminer si leur action est anti-cancéreuse. Les spécialistes du cancer indiquent que de 400 à 600 éléments sont maintenant assez prometteurs pour qu'on poursuive leur analyse et fasse des essais intensifs.

La chirurgie du cœur a transformé la perspective de vie de nombreuses personnes ayant la "tuyauterie du cœur" défectueuse, soit de naissance, soit par suite de rhumatismes. La nouvelle perspective est que l'on peut maintenant remédier, par la chirurgie, aux affections du cœur causées par des dépôts et des caillots de sang dans les vaisseaux alimentant le muscle du cœur lui-même en sang.

On a signalé, au cours de 1958, l'apparition, pour servir dans les interventions cardiaques, de plusieurs nouvelles machines, simples à opérer qui accomplissent le travail du cœur pendant l'opération, lorsque le chirurgien a incisé le cœur pour le réparer. De cette manière les chirurgiens peuvent corriger les positions défectueuses des vaisseaux sanguins, les passages rétrécis et les valves abîmées du cœur humain. On peut même remplacer les valves endommagées par des valves artificielles en plastique. Ainsi de nombreuses personnes à la respiration haletante, qui succombaient lentement aux effets paralysants de leur cœur défectueux, ont maintenant une nouvelle chance de vie.

Parmi d'autres développements survenus au cours des recherches faites sur les maladies du cœur, on compte la découverte d'un produit chimique, appelé plasmin, employé pour dissoudre les caillots de sang qui se trouvent dans les vaisseaux humains. Des expériences tentées sur des animaux indiquent que ce produit pourra peut-être être utilisé ultérieurement pour traiter les crises cardiaques des humains. Un nouveau produit prometteur, appelé chlorothiazide, pour le traitement de la tension artérielle élevée, autre cause majeure de maladies de cœur, a fait son apparition en 1958. Ce produit, efficace quand employé seul, augmente l'efficacité des autres drogues dans le traitement de la tension artérielle élevée.

(American Council)

La nomination: (Suite de la Page 1)

de même du sénateur Stuart Symington, du Missouri. Dans leur opinion, M. Klouss s'était montré plutôt arrogant et hautain envers le Congrès quand il avait été président de la Commission d'énergie atomique.

Quant au président des Etats-Unis, M. Eisenhower, il a déclaré dans une conférence de presse qu'il regretta vivement l'action du Sénat et que la défaite de M. Klouss était une perte pour la nation.

Compte-rendu: (Suite de la page 1)

maître de cérémonies. ocooscoamf?p shrdn u nuuupp Mme Clinton S. Clauson était aussi présente, quoique tout se passait dans une langue que ni elle ni son mari ne comprennent pas. Il y avait aussi des Franco-américains de Augusta, Waterville et Berlin, N. H., à la fête, et ils faisaient belle allure dans le défilé.

M. Amédée Courtemanche, comme maréchal, était le beau cavalier en tête du défilé. Immédiatement après venait un groupe de policiers, puis la fanfare Montagnard. Le premier char allégorique était celui qui représentait les Enfants de Marie de la paroisse St. Louis et les œuvres des Petites Fraternités de Marie qui enseignent à l'école paroissiale.

Plusieurs groupes semi-militaires et musicaux étaient notés dans le défilé. Ces groupes traçaient tout le tour de l'année et remplissaient un réel besoin quand on note le nombre de garçons qui suivent toujours les défilés par pur plaisir d'être de la partie. Malheureusement ils dérogent à l'ensemble, et les parents rendraient un grand service en les retirant de la marche, mais tous les défilés amènent ces enfants, souvent mal vêtus et qui marchent à tort et à travers avec des groupes spécialement costumés. Parfois en aux photographes qui tentent d'obtenir de belles photos et qui ont toujours ces garçons qui, naturellement, veulent être dans la photo et que le photographe tente d'éliminer.

Comment mieux de grouper ces jeunes qui veulent parader à tout prix est de leur enseigner, comme le fait Robert Couture à Auburn, de bien marcher et d'avoir une tenue propre pour l'occasion. Un groupe ainsi entraîné était remarquable pour son jeu de My Country 'tis of Thee. Tout en marchant d'un bon pas, ces jeunes jouaient cet air patriotique avec un rythme inaccoutumé mais bien cadencé qui donnait une nouvelle beauté à cet air familier.

Le nombre de chars allégoriques dans le défilé étaient preuve du grand travail fait par le comité d'organisation. De même pour l'ordre dans lequel le défilé se mit en marche. Il le fit si bien que la première division eut à faire une longue halte pour permettre aux gens de la messe précédente celle de la célébration de quitter l'église.

Les chars allégoriques étaient non seulement nombreux, mais ils étaient appropriés en très grand nombre, et ils étaient beaux. On donna le premier prix à celui représentant le martyre de Jeanne d'Arc, char qui avait été fourni par la chausserie Knapp Brothers. Les autres gagnants furent le char de la Ligue du S. Nom de la paroisse Sacré-Cœur, Auburn, représentant la Sainte Famille, et un autre par l'Union des Raquetteurs de Lewiston-Auburn.

Les raquetteurs se sont distingués par le nombre de chars dans le défilé et la beauté des jeunes filles qui les occupaient. On nota aussi particulièrement une immense paire de raquette qui dominait un char. Ces raquettes étaient faites complètement des boutonniers obtenus par le comité de la fête pour l'occasion. Ce boutonniers étaient des plus folles, contenant trois minuscules fleurs dont une chacune dans les couleurs de bleu, blanc et rouge. On devrait les avoir pour toutes les fêtes de la St. Jean Baptiste, car tout le monde voudrait les porter avec fierté, même après la fête.

La Légion Américaine avait un char qui représentait bien une belle phase de leur dévouement—celle d'écouter les fosses des soldats marins morts au combat. Les Vigilants marchaient et avaient leur char représentant ses œuvres envers l'école au collège, à l'école supérieure, tant qu'à l'école élémentaire.

L'Assomption était bien représentée et ses Évangélistes étaient encore des plus coquettes dans le défilé. L'Union S. Jean Baptiste, les organisations Jacques Cartier, les Artisans — tous y étaient fortement représentés.

Les corps de musique étaient nombreux et variés, y compris un groupe écossais et anglais qui jouaient cornemuses et tambours, tout en représentant la belle amitié qui unit les groupements de diverses nationalités ici. Leur tambour-major fut jugé le meilleur du défilé.

Nouveau parmi les groupements était celui de soixante-dix Indiens, non pas trop mal appropriés cette fois. Leur majorette, costumée de rouge avec frange blanche était la jeune Linda Moreau.

La Défense Civile était représentée par un corps imposant de

Visiteurs de ranger



Le club Joliette, groupe de raquetteurs de Berlin, N. H., était représenté dans le défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Lewiston par son corps de clairons et tambours, portant costumes d'un beau rouge vif. (Modern Photo).

féministes-policiers, un groupe nouvellement formé, le public put juger de l'importance du nouveau service de "cavalerie" de la Garde Nationale quint des camions imposants.

Le club de raquetteurs Joliette de Berlin, N. H. avec ses ps de clairons vu ce dernier gar un prix parmi les meilleurs troupes musicaux. Vers l'an du défilé, les Crimsons Lams, groupe de jeunes filles enrégimentées par M. Couture, se distinguèrent aussi par sa belle tenue la perfection de ses évolutions. Un groupe de plus jeunes filles suivaient, et portaient des courtes bleues foncées avec visage blanc, étaient presque aussi bien et promettaient pour l'avenir.

Ici et là:

(suite de la page 3)

leur participation à plusieurs festivals de musique en Europe, leurs concerts aux Etats-Unis au Canada, enregistrement de disques, etc. toutes des activités qui aident au rayonnement du Canada français.

Cette même Société Saint Jean Baptiste donna son prix de journalisme récemment à M. René LeCavallier, chroniqueur et commentateur sportif de la radio et de la télévision. Le prix de \$250 reconnaît que M. LeCavallier fait une importante contribution par la francisation et l'enrichissement du langage des sports.

Et, pour la première fois, le grand prix canadien "Bowater" pour journalisme est allé à deux Canadiens-français: MM. Jacques Delisle et Fernand Levesque, tous deux de "La Presse", de Montréal. Les deux ont collaboré pour une série de 14 articles en faveur d'une administration métropolitaine pour Montréal.

Adapter autant que possible son rêve à la réalité, c'est l'unique effort vers le bonheur qui puisse et que puisse tenter un esprit lucide au service d'une âme médiocre.

FORTE PLUS

NOUVEAU! PERFECTIONNE!

La formule vraiment puissante de minéraux et vitamines

qui contient la **VITAMINE B-12**

● L'Étonnante vitamine rouge dont on a traité dans **READERS DIGEST**

AIDE A ACCUMULER la résistance

pour force nouvelle, pour énergie nouvelle **PRENEZ FORTE PLUS le résultat est rapide**

PRENEZ DES VITAMINES chaque jour pour votre santé

en liquide ou en pilules

PROTÉGEZ

Les membres de votre foyer

AVEC

L'ÉTONNANTE

FORTÉ

Vitamine

PLUS

Rouge



Vous pouvez vous procurer FORTE-PLUS aux Pharmacies locales suivantes:

PHARMACIE NATIONALE

Tél. 2-2051

365 rue Lisbon

Lewiston

BEDARD'S PHARMACY

Tél. 4-7521

61 rue College

Lewiston

RIVARD DRUG STORE

Tél. 2-3701

196 rue Lisbon

Lewiston

TURGEON'S PHARMACY

Tél. 2-2851

366 rue Lisbon

Lewiston

DUSSAULT PHARMACY

rue Broad

Auburn

Tél. 3-0661

Champoux Insurance Agency

215 RUE PINE LEWISTON, ME.

APPELÉ 2-5441
 POUR TOUTS VOS BESOINS D'ASSURANCE
 AUTO — FEU — BÂTEAUX

L'Oeil par Louis P. Gagné

Un comité qui n'était pas mentionné dans l'organisation des fêtes de la saint Jean-Baptiste, hier, dans nos villes, mais qui mérite de chaleureuses félicitations pour son travail, c'est le comité de "température". Après une semaine de déluge, le temps s'est fait d'une beauté rare pour cette occasion. Il conviendra donc qu'on garde en fonction pour une autre année un comité au talent si rare.

Un autre comité qui n'existait pas—et c'est bien le cas de le dire—ce fut le comité des décorations. Les demeures ou établissements pavés sur le parcours de la parade pouvaient se compter sur les doigts de la main. Il semble qu'un comité spécial, à cet effet, aurait une place bien méritée dans l'avenir. Les membres d'un tel comité pourraient s'occuper exclusivement de voir les commerçants et les résidents pour les prévenir d'avance d'une telle parade et tout simplement leur mettre "la puce à l'oreille". Ce n'est pas par mauvaise volonté, ni même par indifférence que nos gens n'ont pas pavé, mais plutôt parce qu'ils n'y avaient pas pensé. Il s'agissait tout simplement d'attirer leur attention une autre fois.

Il paraît que nous sommes dans la saison d'été depuis hier soir. Allen dire ça aux propriétaires d'endroits de villégiature.

La reine Elizabeth, d'Angleterre, est le sujet de critiques, et sa visite actuelle au Canada rencontre de l'opposition de la part d'un certain groupe hostile apparemment à la royauté. Il est vrai que les Canadiens se sont fait saigner à blanc dans le passé durant les conflits auxquels la Grande-Bretagne dut prendre part. Mais s'il en a été ainsi, les Canadiens n'ont que leurs propres gouvernants à blâmer et non pas la Cour impériale. C'est le Canada qui a été son propre ennemi. La reine est peut-être moins impériale que ne le sont certains Canadiens-anglais.

Dans le défilé d'hier, une voiture portait cette inscription: "Sociétés de langues françaises". Serait-il donc vrai que notre langue se compose de DIALECTES et de JARGONS pour en faire plusieurs langues françaises? Un peu plus d'attention, les amis, s'il-vous-plait.

Auburn Savings Bank PEUT MAINTENANT VOUS OFFRIRE UN **PLAN DE CLUB de VACANCES** QUE VOUS POUVEZ COMMENCER A AUCUN TEMPS DE L'ANNEE ET... QUI SERA PAYABLE UN AN APRES LA DATE DE SON DEBUT.

Classes Disponibles
50¢ à \$10.00 par semaine

Intérêt payé sur les clubs complètes
Une
Vacance payée peut vous être possible
A LA



Scarlet Cadets de Lewiston



Les Scarlet Cadets, groupe dirigé par Lucien Beaudé de Lewiston, avaient leur propre corps de clairons et tambour et étaient du nombre de jeunes bien entraînés pour la marche des défilés tels que celui de la St-Jean-Baptiste. (Modern Photo)

Demeures historiques ouvertes aux visiteurs, Bath, 14 juillet

Pour la troisième année consécutive, il y aura tournée publique de demeures historiques dans la région de Bath, sous les auspices du Bath Memorial Hospital Auxiliary, au profit de cet hôpital. Tout en aidant à l'hôpital, les visiteurs auront l'entrée dans plusieurs demeures notables, et des centaines de personnes venues de plusieurs endroits de la Nouvelle-Angleterre en ont profité par les années passées.

La tournée pour cette tournée, cette année, a été fixée au mardi, 14 juillet, de 10 heures 30 du matin à cinq heures du soir. La chose est annoncée par Mme Evelyn Henderson, qui est présidente de l'Auxiliaire.

MME ELZÉAR MORIN **AURA CENT HUIT ANS**

Résidente de Saint-Louis de Kamouraska, Qué., elle atteindra cet âge vénérable le 12 juillet prochain.

On lui donnerait 80 ans. Elle déclare: "Ma santé est excellente, jamais je n'ai recours au médecin; je mange tout ce que je veux; je digère parfaitement; je dors comme un enfant; je marche sans le secours de canne; j'entends comme un charme et j'ai une mémoire des plus fidèles."

Mme Morin s'est mariée en 1873 à l'âge de 22 ans, avec Elzéar Morin, navigateur qui périsait quelques mois plus tard lors d'un naufrage sur le fleuve Saint-Laurent. Elle eut un fils, Elzéar, qui devint mouleur pharmaceutique, à Montréal, à l'âge de 52 ans.

Impressions d'une correspondante

Des milliers de personnes avaient profité du beau soleil qui brillait enfin après une semaine de pluie, pour venir admirer, hier matin, l'une des plus belles parades de la St-Jean-Baptiste vues à Lewiston et Auburn depuis longtemps.

La jeunesse y était bien représentée, figurant dans les chars allégoriques et les groupes qui suivaient à pied. Parmi ceux-ci, les jeunes Évangélistes, vêtus de bleu pâle et blanc, avec leurs coiffes blanches, forment toujours un groupe qui attire et retient les regards. De belles jeunes filles en toilettes décolletées de tantes pastel ornaient le char des raquetteurs. Leur reine, Mlle Yolande Roux, une jolie brune, était en toilette de dentelle blanche, à jupe longue formée de nombreux volants. D'autres groupes étaient revêtus de superbes costumes historiques.

C'était la foule des grands jours. Nous qui faisons partie du défilé, pouvions admirer les toilettes claires et élégantes des dames, la mise soignée de la foule qui se pressait le long des rues qui devait parcourir la parade pour se rendre à l'église St-Louis d'Auburn, où la messe était célébrée.

Le Rév. Wilfrid Ouellette, curé de la paroisse St-Louis célébrait la messe, assisté des Révs. Gilbert Patenaude et Raymond Courchane. La foule qui remplissait l'église a suivi la messe solennelle avec un recueillement impressionnant. Le Rév. Ouellette donna le sermon. M. Alexis Côté, organisateur et maître de chapelle avait choisi la Messe de Ste-Cécile, par Théodore LaHache. M. Ed. Dubois était soliste, et M. Raymond Doucette, assistant M. Côté à la console des grandes orgues. L'exécution de "O Carillon", par M. Côté a été particulièrement impressionnante. L'autel était orné de vases de roses rouges et blanches. Tous les drapeaux des unités de la parade avaient été déposés aux premiers rangs des bancs.

A la table d'honneur du banquet on remarquait Mme Clinton Chausson, épouse du gouverneur, charmante en une toilette bleu marine et blanc, chapeau blanc; Mme Roméo Boisvert, en toilette noire rehaussée de bleu vif, chapeau très seyant fait de fleurs bleues. La table était joliment ornée de fleurs printanières, la musique sur disques, en charge de M. Raoul Pinette, comprenait

Mme Alfred Clavet, d'Edmundston, N.B.; aussi une cinquantaine de neveux et nièces dont le R. P. Roland Pelletier, C.S.S.R. du Lac St-Jean et l'abbé Georges Pelletier, vicaire à St-Jean-Port-Joli.

Marcelle Mainente

Mme Morin compte encore plusieurs parents: son petit-fils, M. Mme Raoul Morin, de Montréal; ses neveux et nièces, M. et Mme Ernest Pelletier, M. et Mme Mendoza Pelletier, de St-Pascal; M. et Mme Edmond Giras, de St-Nicolas; Mme Joseph Bois, Mme Elzéar Pelletier, de Montréal;

C'EST LA VACANCE!
TWIN CITY CLEANERS
372 RUE LISBON LEWISTON
seront
FERMES
DU 29 JUIN AU 5 JUILLET
Nous vous reverrons lundi, 6 juillet.

LUCILLE'S CLEANERS, Inc.
SERA FERME
du 29 juin au 5 juillet
pour donner congé à nos employés.
Au revoir, au 6 juillet.

AVIS
Notre atelier et nos magasins "Cash & Carry" seront **FERMES** la semaine du 4 JUILLET 28 JUIN AU 3 JUILLET
pour donner à nos employés une vacance bien méritée. Prêts à vous servir de nouveau lundi, 6 juillet.
LeBLANC CLEANERS
ATELIER: 10 RUE LAFAYETTE, LEWISTON, TEL. 3-2244
Magasins "Cash & Carry" à
216 rue Court, Auburn; 6 rue Spruce, Lewiston;
513 rue Main, Lewiston; 952 rue Lisbon, Lewiston;
116 rue Park, Lewiston.

MEME SI
vous n'avez pas un compte avec nous nous vous invitons de connaître nos prêts sur hypothèques. Nos nombreuses années d'expérience vous guideront et vous aideront d'acquiescer le foyer dont vous avez toujours rêvé.
ATTENTION
RESIDENTS DE LEWISTON ET AUBURN
5% par année
sur balance non payée
ASSURANCE - VIE
à bon marché
avec votre hypothèque
Peoples Savings Bank
TEL. 4-7379
Coin des rues Ash et Lisbon — Lewiston, Maine.
Membre: Federal Deposit Insurance Corporation
Tous les dépôts sont assurés jusqu'à \$10,000
Dividende actuel 3 1/2% par année

POUR ACCOMPLISSEMENTS—Ces jours derniers la ville de Lewiston recevait de la part des Business and Professional Women une plaque en appréciation de ses accomplissements dans le domaine industriel. On voit de gauche à droite, M. Sam Michael, directeur municipal du développement industriel de Lewiston, et le maire Roméo Boisvert. La plaque en question a été accordée à Lewiston pour avoir décroché la première place parmi les villes comptant 20,000 ou plus de population.

PEINTURE — DECOR
TAPISSERIE
• Foyers • Eglises • Industries
Peinture sans odeur utilisée
Nous finançons pour vous
accommoder !!
Morin
THE PAINTER
38 rue No. Main, Auburn
Rover J. Morin
TELEPHONE 2-7511

LeBlanc's
Scientific Dry Cleaning
EST. 1880
ÉPARGNEZ 20%
Sur votre Nettoyage à Sec
A n'importe lequel de nos Magasins
COMPTANT et EMPORTÉ
116 rue Park 6 rue Spruce
952 rue Lisbon 413 rue Main

MIROIRS
ARGENTES
Satisfaction Garantie
Service de Ciselure et Livraison
GIRARDIN
MIRROR WORKS
68 rue Duil, Lewiston
Tél. 2-5985 ou après 4 heures 2-1494

Engrais Liquide
EN QUARTS ET GALLONS.
Apportez vos vaisseaux.
B. HEUTZ
biens.
34 Morris Avenue, Lewiston
pour jardins, gazons et
OIL COMPANY, Tel. 2-3171
DISPONIBLE MAINTENANT

Dunlap Agency
ASSUREZ-VOUS
Par l'entremise de la
"YOUR Independent AGENT"
"SERVES YOU FIRST"
M. ROMEO R. PROVOST
Représentant
Téléphone 3-2211
31 rue Court Auburn

Dining
DESIGNED FOR YOUR PLEASURE!
NICHOLS TEA ROOM
Mangez ici souvent, par amour pour vous-mêmes
Prenez soin de votre Moteur
Faites-le toujours réparer ou ajuster par des mécaniciens experts!
Le meilleur endroit pour votre auto
DAVIS CADILLAC CO.
Téléphone 4-5441
6 EAST AVENUE, LEWISTON



Petites Franciscaines de Marie
Char représentant les oeuvres des Petites Soeurs Franciscaines de Marie qui enseignent à l'école paroissiale St-Louis, Auburn, et qui se dévouent au soin des malades dans d'autres couvents de leur ordre. Des enfants qui représentent des élèves, institutrices, médecins, infirmières et infirmiers. Sur le devant du camion—ne paraissant pas ici,—étaient des Enfants de Marie de la paroisse. (Modern Photo).

Notre atelier sera
Fermé du 29 juin au 5 juillet inclusiv.
pour donner à nos employés une
vacance bien méritée.
PRETS A VOUS SERVIR LUNDI, 6 JUILLET
C. & H. CLEANERS
190 Riverside Drive, Auburn Tél. 2-2771

Proposez vous
une
vacance
remplie de plaisir
l'été prochain
Devenez membre de notre
CLUB de VACANCES
Vous n'avez qu'à déposer le montant que vous pouvez épargner avec convenance et régularité chaque semaine. Alors l'été prochain vous pourrez faire ce voyage, jouir de cette vacance, sans inquiétudes de finances.
DIVIDENDE COURANT
au
taux
annuel
de
3 1/2%
Dépôts assurés jusqu'à \$10,000
Par la Federal Deposit Insurance Corporation
ANDROSCOGGIN
County SAVINGS BANK
Commodément située à la Tête de la rue Lisbon